

SANTÉ ● Soigner les animaux grâce à des méthodes douces

Des ostéopathes pour nos compagnons à quatre pattes

Aurélia Montanari

Pour soigner son chien ou son chat, il n'y a pas que les comprimés, les piqûres et les opérations. Comme chez les êtres humains, on peut également passer par un traitement plus doux, l'ostéopathie.

Du haut de ses sept ans, Thelma souffre de diverses douleurs dont certaines raideurs dans le cou. Son « papa » l'emmène donc voir un ostéopathe. Pourtant, Thelma n'est pas une patiente comme les autres. C'est un grand bouvier suisse et elle vient consulter son vétérinaire.

La pratique de l'ostéopathie sur les animaux est encore assez méconnue (moins de 200 spécialistes en France, sur un total de plus de 15.000 vétérinaires) mais tend à se développer. Comme s'il travaillait sur un être humain, le docteur Frédéric Sebbah, vétérinaire pratiquant l'ostéopathie à Paris, cherche à identifier les tensions qui provoquent les douleurs de Thelma. À l'origine, l'ostéopathie animale se pratiquait essentiellement sur les chevaux, mais les chiens et les chats peuvent aujourd'hui en bénéficier. Comme s'il effectuait un massage, le Dr Sebbah pose



En agissant sur les différents points de tension, le Dr Sebbah soulage les douleurs de Thelma.

Photo DR

ses mains sur Thelma pour repérer les différents points de tensions. « Le dialogue s'effectue directement entre l'animal et moi au travers de mes mains. » Le vétérinaire connaît déjà cette chienne, qu'il voit pour la se-

conde fois. Mais entre-temps, Thelma a dû subir une ablation de la rate. « Je cherche toutes les tensions pour les supprimer et rendre à l'organisme la capacité de se corriger. Le corps garde des traces des traumatismes, qu'ils

soient physiques ou émotionnels. » Patiemment, sans gestes brusques, ce vétérinaire ostéopathe caresse les pattes de Thelma, son cou et son dos, à la recherche de points de tension. La chienne reste cependant très calme.

« Quand elle vient ici, elle est toujours détendue, on dirait qu'elle sait qu'elle ira mieux ensuite », précise son maître.

Faire apparaître les tensions primaires

La séance peut durer jusqu'à une heure. « Au fur et à mesure, on sent que les choses évoluent. Pour Thelma, on avait plutôt des problèmes à l'arrière du dos et dans le cou mais maintenant, les tensions secondaires disparaissent et les primaires apparaissent. » Après une demi-heure de séance, Thelma est couchée sur le sol et est si détendue qu'elle semble sur le point de s'endormir. Quinze minutes plus tard, le vétérinaire termine sa séance. Après un biscuit pour chien et quelques minutes pour se « réveiller », Thelma se redresse sur ses pattes et s'apprête à partir. La visite semble lui avoir fait du bien et elle se déplace avec moins de difficultés qu'à son arrivée. « En général, même si on a des petits résultats dès la fin de la séance, il faut deux à trois semaines pour constater réellement les changements. À ce moment-là, de nouvelles tensions plus enfouies peuvent apparaître, surtout sur un chien de l'âge de Thelma qui a pu avoir plusieurs traumatismes par le passé. » Des traumatismes qui peuvent être très variés, liés à des opérations, des maladies, des chocs ou simplement à un peu d'anxiété. ■

● Docteur Frédéric Sebbah, vétérinaire ostéopathe à Paris



Photo DR

"Il n'y a pas d'âge pour faire examiner son animal"

Propos recueillis par A. M.

Le docteur Frédéric Sebbah pratique l'ostéopathie sur des chiens ou des chats. Une médecine proche de celle appliquée aux humains et qui offre une alternative aux médicaments.

FRANCE-SOIR. En quoi consiste la pratique de l'ostéopathie sur les animaux ?

FRÉDÉRIC SEBBAH. On essaye d'identifier les points de tension afin de soulager les douleurs ou d'améliorer le fonctionnement d'un organe. Au départ, ce domaine s'appliquait surtout aux chevaux et les animaux de compagnie n'étaient pas vraiment concernés. En fait on a bénéficié du développement et de la reconnaissance de l'ostéopathie sur les humains.

Comment devient-on vétérinaire ostéopathe ?

Après un diplôme de vétérinaire, il faut effectuer une formation complémentaire. Certains établissements privés, tels que l'Imaov (Institut des médecines alternatives et ostéopathie vétérinaire) et l'Avetao (Académie vétérinaire d'acupuncture et d'ostéopathie), en proposent. L'École nationale vétérinaire de Nantes en a une aussi. En 2008, un référentiel a été établi pour créer un diplôme reconnu par tous. D'autres confrères exercent avec une formation en ostéopathie humaine.

Quels sont vos « patients » ?

Ce sont tous les types d'animaux. Parfois leurs maîtres viennent consulter un vétérinaire et je réalise que le problème relève plus de l'ostéopathie que des soins vétérinaires classiques. D'autres fois, les propriétaires des animaux sont sensibilisés à cette pratique et demandent une consultation directement.

Quelles sont les différentes techniques d'ostéopathie ?

La plus connue est la méthode structurale avec laquelle ça « craque » dans tous les sens. On mobilise les différentes parties du corps, ce qui peut provoquer de petits bruits similaires à des craquements. Une autre technique consiste à travailler sur les points de tension par des micromouvements ou par projection mentale et à les évacuer pour supprimer les dysfonctions à l'origine de douleurs par exemple.

A partir de quand peut-on emmener son animal voir un ostéopathe ?

Tous les traumatismes du quotidien peuvent générer des points de tension qui s'accumulent au fil du temps et laissent des traces. Il n'y a pas d'âge défini pour faire examiner son animal mais plus il est jeune et plus c'est efficace car il a moins de traumatismes derrière lui et de grandes possibilités d'évolution du fait de la croissance. ■

L'acupuncture aussi



L'acupuncture sur les animaux est courante aux États-Unis.

Troubles neurologiques, crise d'arthrite, démarche pousive : le cabinet du docteur Jordan Kocen, à Fairfax dans la banlieue de Washington, ne désemplit pas. Le Dr Kocen est vétérinaire spécialisé en l'acupuncture pour animaux de compagnie, une discipline qui se développe outre-Atlantique, comme l'ostéopathie.

« J'utilise l'homéopathie, les herbes médicinales chinoises, et l'acupuncture », explique le Dr Kocen. Passée entre les mains du vétérinaire, Alexa, une chatte de 13 ans, ressort le corps criblé d'aiguilles. Alexa souffre de bien mystérieux symptômes : elle titube et dodeline de la tête constamment. Mais depuis un mois que les séances ont commencé, Joan Ferguson, sa maîtresse, trouve que l'état de l'animal « s'est amélioré ». « Je lui ai fait faire deux IRM (imagerie par résonance magnétique), une ponction lombaire et des analyses sanguines. Ça m'a coûté une fortune et en plus le neurologue n'a rien trouvé », explique-t-elle. En désespoir de cause, elle s'est tournée vers l'acupuncture et Alexa ne semble pas gênée, au contraire, par la forêt d'aiguilles qui courent le long de sa colonne vertébrale. De plus en plus de vétérinaires utilisent ce type de thérapie aux États-Unis, où le marché des animaux familiers, toujours plus imaginaire, ne cesse de croître. Sur les quelque 86.000 vétérinaires au niveau national, entre 900 et 2.000 pratiquent l'acupuncture, selon les associations professionnelles qui se sont multipliées ces dernières années. « Chaque année, 300 vétérinaires supplémentaires font une formation en acupuncture. Et c'est comme cela depuis 2002 environ », affirme Vikki Weber, directrice de l'International Veterinary Acupuncture Society, qui compte 900 membres aux États-Unis.

Photo DR